

QUI PARLE ? À QUI ? DE QUOI ? Le proche et le lointain

Celui-ci, celui-là...

46 – Comment désigner les personnages pour que le lecteur ne les confonde pas ?

EN BREF

Cette leçon complète les apports des leçons CM2-34 *Désigner les personnages*

- Dans les textes officiels

Reconnaitre le verbe

~~Distinguer temps simples et temps composés.~~

- Ce que les élèves vont apprendre

Diversifier les reprises anaphoriques en utilisant des pronoms contrastés

- Description rapide

Les élèves observent un texte puis améliore un texte d'élève en s'appuyant sur cette observation

- Méthodologie

Observation

- Matériel Diaporama • Fiche photocopiable

1 – Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Afficher l'image et demander : « Est-ce que l'hypothèse du personnage est exacte ? »



Réponse attendue :

L'hypothèse est exacte : la sœur lit le livre dans le jardin.

« Quels sont les mots qui vous ont permis de répondre ? »

Réponse attendue :

Les mots *ici* et *là-bas*.

« Que signifient ces deux mots ? »

Réponse attendue :

Ici, c'est là où se trouve le personnage, c'est son fauteuil, la petite table ou le tapis à côté de lui.

Là-bas, c'est plus loin, c'est le jardin qu'on aperçoit .

Expliquer : « Ces deux adverbes disent tous les deux des lieux, mais des lieux différents, *ici* indique un lieu proche, *là-bas* indique un lieu éloigné. D'un certain point de vue, ce sont des contraires, ils permettent de situer les objets proches ou lointains, ils permettent de ne pas les confondre. »

► Annoncer : « Aujourd'hui, on va s'intéresser aux mots qui permettent de ne pas confondre les objets ou les personnages quand on parle d'eux. »

2 – Observation – Repérer des pronoms de reprise contrastés

Travail à deux puis oral collectif, 20 min.

► Afficher le texte suivant, le (faire) lire et demander : « Laquelle des deux joueuses a remporté le point ? »

Les deux joueuses disputaient leur dernier match de ping-pong. L'une avait un coup de poignet précis qui envoyait très précisément la balle là où elle voulait, mais l'autre avait bien du ressort et réussissait presque toujours à la rattraper. Et celle-ci donnait une telle force à la balle que celle-là devait mettre toute son énergie pour tenir sa raquette.

Après quelques échanges où elles s'étaient mesurées, chacune évaluant son adversaire, la première voulut porter un coup décisif. Elle envoya la balle juste derrière le filet si bien que l'autre dut presque se coucher sur la table pour assurer la réception. Mais cette dernière, après une récupération correcte, la renvoya avec vigueur. L'autre n'eut pas le temps de se reculer assez. Un point de marqué !

Réponse probable :

On ne sait pas trop, on n'a pas bien compris.

Expliquer : « Oui, c'est un texte qui n'est pas simple. Mais on va regarder s'il y a des mots qui peuvent nous aider à ne pas confondre les deux joueuses. »

► Distribuer le texte et donner la consigne : « Soulignez en bleu les mots ou groupes de mots qui désignent l'une des deux joueuses, soulignez en rouge les mots ou groupes de mots qui désignent l'autre joueuse. »

Résultat attendu :

Les deux joueuses disputaient leur dernier match de ping-pong. **L'une** avait un coup de poignet précis qui envoyait très précisément la balle là où **elle** voulait, mais **l'autre** avait bien du ressort et réussissait presque toujours à la rattraper. Et **celle-ci** donnait une telle force à la balle que **celle-là** devait mettre toute son énergie pour tenir sa raquette.

Après quelques échanges où elles s'étaient mesurées, chacune évaluant son adversaire, la **première** voulut porter un coup décisif. **Elle** envoya la balle juste derrière le filet si bien que **l'autre** dut presque se coucher sur la table pour assurer la réception. Mais **cette dernière**, après une récupération correcte, la renvoya avec vigueur. **L'autre** n'eut pas le temps de se reculer assez. Un point de marqué !

► Reprendre le texte progressivement en faisant les commentaires appropriés.

Les deux joueuses disputaient leur dernier match de ping-pong. L'une avait un coup de poignet précis qui envoyait très précisément la balle là où elle voulait,

« Ce *elle* renvoie au sujet féminin singulier qui est dit plus haut dans le texte. Donc, cela désigne la même joueuse que le *l'une*. On apprend qu'elle habile, on va l'appeler 'Mademoiselle l'habile'. »

mais l'autre avait bien du ressort et réussissait presque toujours à la rattraper.

« Ce *l'autre* désigne forcément l'autre joueuse. On va l'appeler 'Mademoiselle Ressort'. »

mais l'autre avait bien du ressort et réussissait presque toujours à la rattraper. Et celle-ci donnait une telle force à la balle que celle-là devait mettre toute son énergie pour tenir sa raquette.

« *Celle-ci* renvoie à l'une des deux dont on parle plus haut dans le texte. Le mot *-ci* – qu'on retrouve dans le mot *ici* – indique que c'est proche. Ce pronom renvoie au féminin singulier le plus proche, c'est-à-dire Mademoiselle Ressort. Dans le mot *celle-là*, on reconnaît le mot *là* qu'on retrouve aussi dans *là-bas*. Le pronom *celle-là*, il renvoie féminin singulier qui est le plus éloigné, le plus haut dans le texte, c'est-à-dire Mademoiselle Habile. »

Le mot du linguiste

Les particules *ci* et *là* peuvent s'utiliser directement accolées à un nom avec la même valeur de proximité ou d'éloignement. Elles se reconnaissent aussi dans la paire de pronoms *ceci* / *cela* et dans la paire de présentatifs *voici* / *voilà*. Dans ce dernier cas, *voici* annonce un propos qui suit, *voilà* clôt un propos qui précède.

Après quelques échanges où elles s'étaient mesurées, chacune évaluant son adversaire, la première voulut porter un coup décisif.

« *La première*, c'est la première dont on ait parlé, c'est Mademoiselle Habile. »

Elle envoya la balle juste derrière le filet si bien que l'autre dut presque se coucher sur la table pour assurer la réception.

« Comme tout à l'heure, le *Elle* renvoie à au dernier sujet féminin singulier, c'est-à-dire à Mademoiselle Habile. Et l'autre, c'est forcément Mademoiselle Ressort. »

Mais cette dernière, après une récupération correcte, la renvoya avec vigueur.

« *Cette dernière*, c'est la toute dernière dont on a parlé, c'est-à-dire Mademoiselle Ressort. »

L'autre
n'eut pas le temps de se reculer assez. Un point de marqué !

« *L'autre*, comme tout à l'heure, c'est le contraire de celle dont on vient de parler, c'est-à-dire que ce n'est pas Mademoiselle Ressort mais c'est Mademoiselle Habile. »

Voici à quoi devrait ressembler le tableau à la fin des explications :

Les deux joueuses disputaient leur dernier match de ping-pong. **L'une** avait un coup de poignet précis qui envoyait très précisément la balle là où **elle** voulait, mais **l'autre** avait bien du ressort et réussissait presque toujours à la rattraper. Et **celle-ci** donnait une telle force à la balle que **celle-là** devait mettre toute son énergie pour tenir sa raquette.

Après quelques échanges où elles s'étaient mesurées, chacune évaluant son adversaire, la **première** voulut porter un coup décisif. **Elle** envoya la balle juste derrière le filet si bien que **l'autre** dut presque se coucher sur la table pour assurer la réception. Mais **cette dernière**, après une récupération correcte, la renvoya avec vigueur. **L'autre** n'eut pas le temps de se reculer assez. Un point de marqué !

Commenter : « On peut distinguer deux personnages sans leur donner de nom et sans les désigner par des groupes du nom étendus. Mais c'est vrai que ce n'est pas si simple... Souvent, dans les textes des auteurs, on rencontre aussi des groupes du noms étendus, comme on a vu dans la leçon CM2-34 *Désigner les personnages*.

Ce texte-ci, on l'a fabriqué pour qu'on retienne :

- *l'autre* permet de passer d'un des deux personnages à l'autre ;
- *ce dernier / cette dernière* renvoie au dernier ou à la dernière dont on vient de parler ;
- *celui-ci / celle-ci* renvoie aussi au dernier / à la dernière dont on a parlé ;
- inversement *celui-là / celle-là* renvoie non pas au dernier / à la dernière dont on a parlé mais à celui / celle dont on a parlé encore avant ;
- *le premier / la première* renvoie à celui dont on a parlé en premier au tout début du texte. »

3 – **Production** – Mise en œuvre

Travail à deux puis oral collectif, 15 min.

► Lire le texte suivant :

Il était une fois deux frères qui vivaient dans la même maison, mais qui ne vivaient pas ensemble. À la mort de leurs parents, l'aîné avait hérité de toutes les richesses et le cadet n'avait pas eu d'autre solution que se mettre à son service.

Or il arriva qu'un jour, comme il était à la chasse, le cadet captura un fabuleux oiseau d'or. L'aîné soupçonna que c'était un oiseau magique et offrit beaucoup d'or à son frère pour l'obtenir. Puis il ordonna à sa femme de le rôtir afin de l'avalier, le digérer et ainsi se l'incorporer.

Demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension. Puis demander : « À votre avis, qu'est-ce qui va se passer dans la suite de ce conte ? »

Recueillir les propositions.

► Expliquer ensuite : « Dans une classe qui avait lu ce texte, le maître a donné la consigne : 'écrire la suite du conte'. Et un élève a écrit ce que je vous montre maintenant. » et afficher et lire le texte suivant.

Pendant qu'il mangeait à lui tout seul l'oiseau, le pauvre était devenu riche. Et lui commençait à devenir pauvre. Mais il s'acheta une grande maison, une voiture et il était devenu le plus riche du monde. Il se mit au service du riche et il lui faisait beaucoup de méchancetés parce qu'il avait fait la même chose avant. Ses enfants commandaient les autres enfants.

La famille du pauvre est très très malheureuse et la famille du riche est très très heureuse.

Donner la consigne : « Reformulez avec vos mots ce que raconte cette fin. »

Réaction attendue :

On ne peut pas, on n'a rien compris.

« Pourquoi est-ce qu'on ne comprend rien ? »

Réponse attendue :

C'est parce qu'on ne sait pas qui est qui... On s'y perd.

► Commenter le texte en faisant raisonner les élèves pour identifier l'ainé et le cadet. Au fur et à mesure de l'étude, mettre en bleu les mots ou groupes de mots qui désignent l'ainé ; mettre en orange les mots ou les groupes de mots qui désignent le cadet.

Afficher :

Pendant qu'il mangeait à lui tout seul l'oiseau, le pauvre était devenu riche.

« Dans le conte, lequel est-ce qui mange l'oiseau ? »

Réponse attendue :

C'est l'ainé.

« Et le pauvre qui devient riche ? »

C'est le cadet.

Et lui commençait à devenir pauvre.

« À votre avis, qui est-ce qui commence à devenir pauvre ? »

Réponse attendue :

C'est celui qui était riche, c'est l'ainé.

Mais il s'acheta une grande maison, une voiture et il était devenu le plus riche du monde.

« À votre avis, c'est lequel qui s'achète plein de choses ? »

Réponse attendue :

C'est celui qui devient riche, c'est le cadet.

Il se mit au service du

riche

« À votre avis, lequel se met au service de l'autre ? »

Réponse attendue :

C'est l'ainé – devenu pauvre – qui se met au service du cadet – devenu riche.

et il lui faisait beaucoup de méchancetés parce qu'il avait fait la même chose avant.

« À votre avis, lequel avait fait des méchancetés ? Qui se venge en lui faisant à son tour des méchancetés ? »

Réponse attendue :

C'est l'ainé qui était méchant et c'est le cadet qui se venge.

Ses enfants

commandaient les autres enfants. La famille du pauvre est très très malheureuse et la famille du riche est très très heureuse.

« À votre avis, les enfants de qui commandent les autres enfants ? Lesquels se vengent à leur tour ? »

Réponse attendue :
C'est les enfants du cadet.

Résultat final :

Pendant qu'il mangeait à lui tout seul l'oiseau, le pauvre était devenu riche. Et lui commençait à devenir pauvre. Mais il s'acheta une grande maison, une voiture et il était devenu le plus riche du monde. Il se mit au service du riche et il lui faisait beaucoup de méchancetés parce qu'il avait fait la même chose avant. Ses enfants commandaient les autres enfants.
La famille du pauvre est très très malheureuse et la famille du riche est très très heureuse.

► Distribuer le texte suivant (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Essayez de remplacer le plus possible des mots *ainé* ou *cadet* par les pronoms que nous avons vus. Attention : il faut que le texte soit bien compréhensible ! » Préciser : « Il faudra sûrement que vous changiez les déterminants contractés *du – au...* »

Il était une fois deux frères qui vivaient dans la même maison, mais qui ne vivaient pas ensemble. À la mort de leurs parents, l'ainé avait hérité de toutes les richesses et le cadet n'avait pas eu d'autre solution que se mettre à son service.
Or il arriva qu'un jour, comme il était à la chasse, le cadet captura un fabuleux oiseau d'or. L'ainé soupçonna que c'était un oiseau magique et offrit beaucoup d'or à son frère pour l'obtenir. Puis il ordonna à sa femme de le rôtir afin de l'avalier, le digérer et ainsi se l'incorporer.
Pendant que l'ainé mangeait à lui tout seul l'oiseau, le cadet était devenu riche. Et l'ainé commençait à devenir pauvre. Mais le cadet s'acheta une grande maison, une voiture et le cadet était devenu le plus riche du monde. L'ainé se mit au service du cadet et le cadet faisait à l'ainé beaucoup de méchancetés parce que l'ainé avait fait la même chose avant. Ses enfants commandaient les autres enfants.
La famille de l'ainé est très très malheureuse et la famille du cadet est très très heureuse.

Faire lire quelques productions
et les faire commenter.

Le mot du pédagogue

Il est probable que certains élèves renoncent ou recourent massivement à des GN étendus : et que d'autres utilisent massivement un même procédé au risque de rendre le texte incompréhensible.
Selon le cas on fera à ce moment-ci ou plus tard le commentaire proposé ci-dessous sur la nécessité de mêler GN étendus et pronoms.

Résultat possible :

Pendant qu'...celui-ci... mangeait à lui tout seul l'oiseau, ...celui-là... était devenu riche. Et ...le premier... commençait à devenir pauvre. Mais ...l'autre... s'acheta une grande maison, une voiture et ...il... était devenu le plus riche du monde. ...Le premier... se mit au service ...de l'autre... et ...celui-ci... faisait à celui-là beaucoup de méchancetés parce qu'...ce dernier... avait fait la même chose avant. Ses enfants commandaient les autres enfants.
La famille du ...premier... est très très malheureuse et la famille de ...l'autre... est très très heureuse.

Faire remarquer : « On peut être tenté de privilégier un type de pronom ou un autre, mais si on l'utilise trop, le texte devient incompréhensible. Pour éviter cela, il faut désigner les personnages aussi par des groupes du nom étendus. »

Pendant qu'...celui-ci... mangeait à lui tout seul l'oiseau, ...celui-là... était devenu riche. Et ...le premier... commençait à devenir pauvre. Mais ...l'autre... s'acheta une grande maison, une voiture et ...il... était devenu le plus riche du monde. ...Le premier... se mit au service de ...son frère... et ...celui-ci... faisait à celui-là beaucoup de méchancetés parce qu'...ce dernier... avait fait la même chose avant. Ses enfants commandaient les autres enfants.
La famille de l'...ainé... est très très malheureuse et la famille de ...l'autre... est très très heureuse.

Lire la fin du conte.

Il était une fois deux frères qui vivaient dans la même maison, mais qui ne vivaient pas ensemble. À la mort de leurs parents, l'aîné avait hérité de toutes les richesses et le cadet n'avait pas eu d'autre solution que se mettre à son service.

Or il arriva qu'un jour, comme il était à la chasse, le cadet captura un fabuleux oiseau d'or. L'aîné soupçonna que c'était un oiseau magique, il en offrit beaucoup d'or à son frère puis le renvoya. Il ordonna à sa femme de rôtir l'animal afin de l'avalier, le digérer et ainsi s'incorporer la puissance magique. Là-dessus, il alla se coucher et s'endormit d'un coup.

Cette nuit-là, un rêve le visita : il se vit dans un misérable taudis et vit son frère, vêtu d'un manteau somptueux, qui lui rendait visite et tendait vers lui une main avec de l'argent dedans. Au sortir de ce songe, il eut peur : avait-il bien fait de manger cet oiseau ? Avait-il bien fait de renvoyer son cadet ? Il décida de le rappeler. Les deux frères mirent alors leurs richesses en commun et ils menèrent une vie tranquille et heureuse.

Le goût des mots

Le thème des frères ennemis est bien connu dans les contes et légendes. Par exemple, Étéocle et Polynice dans la mythologie grecque, Romulus et Rémus dans la romaine – ou en littérature jeunesse *Mangetout et Maigrelet* de Claude Boujon.

Le motif de l'oiseau d'or sottement sacrifié par cupidité est aussi fréquent. On le reconnaît dans une fable célèbre de La Fontaine :

La Poule aux œufs d'or

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches :
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ?

Jean de La Fontaine, *Fables*, livre V

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris

Pour désigner les personnages, et pour qu'on ne les confonde pas, on peut :

- utiliser un groupe du nom étendu (cf. leçon CM2-34 *Désigner les personnages*)

- utiliser des pronoms contrastés.

Parmi ceux-ci :

- *l'autre* permet de passer d'un des deux personnages à l'autre ;

- *ce dernier* / *cette dernière* renvoie au dernier ou à la dernière dont on a parlé ;

- *celui-ci* / *celle-ci* renvoie aussi au dernier / à la dernière dont on a parlé ;

- inversement *celui-là* / *celle-là* renvoie non pas au dernier / à la dernière dont on a parlé mais à celui / celle dont on a parlé encore avant ;

- *le premier* / *la première* renvoie à celui dont on a parlé en premier au tout début du texte.

Trace écrite

Utiliser des pronoms de reprise contrastés

Les deux joueuses disputaient un match. **L'une** était habile, mais **l'autre** avait du ressort :

celle-ci donnait de la force à la balle si bien que **celle-là** devait mettre de l'énergie pour tenir sa raquette.

La première fit un effet mais **l'autre** ne se laissa pas surprendre et **cette dernière** gagna le point.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

Lis le texte suivant puis réponds à la question.

Deux mulets tiraient ensemble une lourde charrette.

- Tu crois qu'on va loin ? demanda l'un.

- Comme d'habitude le mardi... On va au marché, répondit l'autre.

Le premier modéra son effort.

- Tu es sûr qu'on va au marché ? Il n'y a pas de légumes dans cette charrette. Je ne vois ni chou-fleur ni pommes de terre, ni carottes...

- Allez, avance ! Sinon le vieux va nous donner des coups de bâton.

Celui-là trainant la patte et celui-ci l'encourageant quand même, le vieux s'impatienta et fâcha ce dernier.

Qui protesta par un vigoureux braiment : c'est trop injuste !

Le mulet a-t-il raison de protester ?

☐ Oui, parce que c'est son camarade qui traine la patte.

☐ Non, parce que c'est bien lui qui traine la patte.

Corrigé des activités et conseils

Deux mulets tiraient ensemble une lourde charrette.

- Tu crois qu'on va loin ? demanda **l'un**.

- Comme d'habitude le mardi... On va au marché, répondit **l'autre**.

Le **premier** modéra son effort.

- Tu es sûr qu'on va au marché ? Il n'y a pas de légumes dans cette charrette. Je ne vois ni chou-fleur ni pommes de terre, ni carottes...

- Allez, avance ! Sinon le vieux va nous donner des coups de bâton.

Celui-là trainant la patte et **celui-ci** l'encourageant quand même, le vieux s'impatienta et fâcha ce **dernier**.

Qui protesta par un vigoureux braiment : c'est trop injuste !

Le mulet a-t-il raison de protester ?

☒ Oui, parce que c'est son camarade qui traine la patte.

☐ Non, parce que c'est bien lui qui traine la patte.